Input Formation continue

Interculturel 02.11.26

Jean-Claude Métraux



Association Lire et Ecrire

Schweizer Dachverband Lesen und Schreiben
Fédération suisse Lire et Ecrire
Federazione svizzera Leggere e Scrivere

Relation symétrique entre formateur.trice et apprenant.e

Synthèse des apports de l'intervenant et des échanges avec les participant.e.s



Association Lire et Ecrire

Schweizer Dachverband Lesen und Schreiben
Fédération suisse Lire et Ecrire
Federazione svizzera Leggere e Scrivere

Pourquoi interroger la symétrie dans la relation pédagogique ?

Les relations de formation comportent une asymétrie de rôles : une personne est chargée d'enseigner et d'accompagner, l'autre participe pour apprendre. Dans les contextes interculturels, cette asymétrie peut se conjuguer à des expériences de manque de reconnaissance. L'enjeu est de construire une relation où chacun.e est reconnu.e comme une personne à part entière.

De la transmission verticale à l’éducation dialogique

En référence à Paulo Freire, Jean-Claude Métraux distingue une transmission verticale du savoir et une éducation dialogique.

Dans une conception verticale, le savoir circule principalement du.de la formateur.trice vers l’apprenant.e. Dans une conception dialogique, chacun.e peut apprendre de l’autre : le.la formateur.trice reconnaît aussi les connaissances, les expériences et les langues des apprenant.e.s.

Cette réciprocité est pertinente au-delà des seuls contextes migratoires.

Reconnaître : plusieurs dimensions complémentaires

Identifier : repérer les connaissances, les besoins et les difficultés fait partie de l'enseignement, mais peut installer une relation où l'un.e observe et évalue l'autre.

Estimer : reconnaître le courage de revenir en formation, les efforts fournis et les compétences déjà présentes.

Exprimer de la gratitude : apprécier la participation et ce que chacun.e apporte, même lorsque la présence est irrégulière.

Reconnaître le pouvoir de dire et d'agir : donner une place effective à la voix, à l'écrit et aux initiatives des apprenant.e.s.

Schweizer Dachverband Lesen und Schreiben
Fédération suisse Lire et Ecrire
Federazione svizzera Leggere e Scrivere

Déplacer le regard

Jean-Claude Métraux invite à prendre conscience du fait que les personnes sont parfois principalement décrites à travers ce qu'elles ne savent pas, ne font pas ou ne maîtrisent pas encore.

Une autre posture consiste à reconnaître leurs parcours, leurs langues, leurs connaissances et les efforts qu'implique la participation à un cours.

Par exemple, s'intéresser à la manière de dire une expression dans la langue d'un.e apprenant.e permet au.à la formateur.trice d'assumer une position de non-savoir et à l'apprenant.e de transmettre un savoir.

Se reconnaître d’abord comme des êtres semblables

La reconnaissance mutuelle repose sur autre chose que la différence des statuts : formateur.trice et apprenant.e partagent une humanité commune. Nous faisons tous l’expérience de l’ignorance, de la vulnérabilité, des émotions et des pertes. Pouvoir reconnaître, et parfois exprimer avec discernement, ses propres incertitudes ou émotions contribue à une relation moins verticale.

Pour Jean-Claude Métraux, cette approbation mutuelle comme êtres semblables est une condition importante d’un climat de confiance et de sécurité.

Donner et recevoir : les deux sens de la relation

Lorsque le.la formateur.trice est toujours perçu.e comme celui qui donne et l'apprenant.e comme celui qui reçoit, l'asymétrie risque de s'accentuer. Permettre aux apprenant.e.s d'apporter leurs savoirs, leurs expériences ou leurs récits transforme la relation.

La réciprocité ne signifie pas que les contributions sont identiques : elle signifie que chacun peut donner quelque chose qui a de la valeur pour l'autre. Accueillir un récit personnel comme un don appelle de l'attention, du respect et une réponse qui témoigne de la valeur accordée à ce partage.

« Paroles monnaie » et « paroles précieuses »

Les « paroles monnaie » transmettent des informations relativement indépendantes de la relation : par exemple, expliquer l'orthographe du mot « maison ». Les « paroles précieuses » engagent quelque chose de la personne qui parle : son vécu, ses émotions ou l'attention particulière portée à l'autre.

Une parole précieuse peut être une confidence, mais aussi une expression sincère de ce que l'on ressent dans la relation. Elle se donne librement : la réciprocité ne justifie ni les confidences imposées ni les questions intrusives.

Symétrie dans la relation

La relation humaine peut rechercher la symétrie tout en conservant une asymétrie de fonctions. Le.la formateur.trice reste responsable d'un cadre qui soutient l'apprentissage et l'autonomie.

Deux principes sont mis en avant : la constance, qui donne de la stabilité, et l'ajustement, qui fait évoluer l'accompagnement selon l'autonomie croissante de la personne.

Le partage de soi relève d'un choix : chacun.e peut protéger sa vie privée et fixer des limites. La relation symétrique n'est pas une relation d'amitié obligatoire.



Échanges

Une formatrice a évoqué une tension inattendue entre deux apprenant.e.s, faisant apparaître la difficulté d'anticiper toutes les situations interculturelles. Jean-Claude Métraux a souligné l'importance d'accepter une part de non-maîtrise.

Une autre formatrice a questionné sa tendance à intervenir rapidement pour aider. Cette interrogation renvoie à la place laissée au rythme et à l'initiative des apprenant.e.s.

Questions ouvertes : comment accueillir l'imprévu ? Quand soutenir, et quand laisser du temps pour agir ?

Pistes bibliographiques pour aller plus loin

Ouvrages

- Freire, P. (1974). Pédagogie des opprimés. Maspero.
- Métraux, J.-C. (2011). La migration comme métaphore. La Dispute.

Autres auteurs de référence

- Honneth, A. — Travaux sur la théorie de la reconnaissance.
- Ricœur, P. — Travaux sur la reconnaissance et la réciprocité.